

COMM1POSSIBLE



Compte-rendu de la rencontre
“projection-débat-atelier” du mercredi 15 février
2023

“Constellation(s) Matabiau”

I) Compte rendu du temps de projection-débat

19h15 : Projection du film “Constellation(s) Matabiau”

Le film *Constellation(s) Matabiau un regard, une mémoire, des envies* ainsi que l'événement public de la démarche, le temps de projection - débat - ateliers du 15 Février, ont été largement salués par tous les participants. De nombreux retours de la part des présents, qu'ils soient habitants, acteurs du territoire, membres de l'équipe de maîtrise d'œuvre ou d'ouvrage, attestent de la finesse des éléments qui leurs ont été présentés et de leur intérêt pour les actions menées sur le terrain.

A travers ces deux premiers temps, la démarche Constellation Matabiau a rencontré un certain succès et une adhésion chez les participants.

19h50 : échanges et débat autour du film “Constellation(s) Matabiau”

Suite à la projection du film, pour entamer le débat, il a été demandé à l'ensemble des participants (en commençant par les personnes qui ont été interviewées) s'ils s'étaient reconnus dans ce film. Une fois que les interviewés se sont exprimés, un échange ouvert avec l'ensemble des participants a suivi.

Nous présentons ici les retours de ce débat qui a suivi la projection du film à travers plusieurs thématiques abordées :

- Convergence des discours des habitants et acteurs du quartier
- Un attachement au quartier (identité de l'existant, ce qu'il apporte)
- Appréciation de la démarche Constellation Matabiau
- Les acteurs du territoire comme relais auprès des habitants
- Une dynamique riche mais qui reste fragile avec ses réticences, ses peurs et ses attentes
- Besoin d'espaces verts / travail sur la mobilité
- Densité, un équilibre à trouver face à la demande de logement et le rôle des acteurs du territoire
- Une équipe de maîtrise d'œuvre qui partage le regard des habitants et des acteurs, s'inscrit dans la dynamique en place.

1) Convergence des discours

- *participant.e* : Je me suis retrouvé dans la parole des autres (Elio)
On est tous sur la même longueur d'onde, avec nos propres mots (Bernard)
- *participant.e* : Je me sens en phase avec tous les autres acteurs (Quentin)
Y'a une unité qui ressort à travers les témoignages (Valérie)
- *participant.e* : On ressent bien la sensibilité du quartier, grâce aux acteurs du territoire et aux gens qui y vivent. J'ai reconnu le quartier, c'est évident (William)
- *participant.e* : On reconnaît le quartier, on dirait le village d'Astérix parfois, la solidarité, la résistance... On voit qu'on est tous dans la même dynamique (Valentin)
- *participant.e* : J'avais capté qu'il y a une vraie vie de quartier, y'a de la vie, y'a tout un tas de gens différents, ce mélange entre ce maxi boulevard et ces petites maisons, on ressent la cohésion, elle est vraiment prouvée par les gens qui vivent dans le quartier (Agathe)

2) Un attachement au quartier (identité de l'existant, ce qu'il apporte)

- *membre de l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine du projet Grand Matabiau Quai d'Oc* : J'ai été surpris de l'attachement que tout le monde avait pour le quartier : ceux qui y sont depuis longtemps et ceux plus novices dans le quartier. Je me suis pris d'affection pour le quartier (Aurélien Albert)
- *participant.e* : On n'est pas né à Bonnefoy mais on y reste parce qu'on est séduit par ce qu'on y trouve et ce qu'on a construit ici. C'est pour ça qu'on milite. On ne veut pas se dire que ce n'était qu'éphémère (Cédric)
- *participant.e* : Il y a cette vitalité, ce plaisir, il ne faut pas y toucher (Elio)

- *participant.e* : C'est Narnia, j'ai croisé des énergumènes, je ne regrette pas du tout, j'adore ce quartier. Je suis devenu très vite attaché à toute l'aura qu'il y a dans ce quartier, il n'y a qu'à Bonnefoy que je ressens ça (Quentin)
- *participant.e* : Avec ces balades, j'ai découvert plein de choses et plein de gens, ça me donne envie de participer à tous ces lieux (Roland)
- *participant.e* : Tout le monde est content de cette diversité du quartier. (Valérie)
- *participant.e* : On voit une unité et un attachement au quartier, ça a été bien représenté (Valérie Potier)
- *participant.e* : J'ai été touchée par ce qui s'est dit, sur la diversité du quartier (Nathalie)
- *membre de l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine du projet Grand Matabiau Quai d'Oc* : C'est fascinant cet attachement, cette appropriation du quartier, cet engouement, cette mixité accueillante... (Mathis Güller)
- *membre de l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine du projet Grand Matabiau Quai d'Oc* : On se sent assez vite chez soi dans ces espaces-là (Loïc Marechal)
- *participant.e* : Une culture d'aujourd'hui vivante. (Sophie)
- *participant.e* : Je découvre plein de choses et plein de gens, ça me donne envie de participer à tous ces lieux. (Roland)

3) Appréciation de la démarche Constellation Matabiau

- *participant.e* : On est en train de faire bien les choses en demandant notre avis (Livio)
- *participant.e* : On est là et on est bien, on n'a pas de problème. S'il faut aménager quelque chose, il faut le faire avec les gens qui sont déjà là (Elio)

4) Les acteurs du territoire comme des relais auprès des habitants

- *participant.e* : C'est un peu intello comme approche. Cela manque de populaire, il faudrait avoir la vision de vrais habitants (Sophie)
- *participant.e* : Tous les gens du film, on les voit au bar. (Yannick)

- *participant.e* : Tout ce qu'on a entendu c'est ce qu'on entend derrière le comptoir tous les jours.
Bonnefoy est vécu comme un village par les gens qui y vivent. Il faudrait les entendre, mais ce n'est pas facile de les faire parler. Nous, les acteurs, on doit prendre soin d'eux, nous on doit être des haut parleur. (Cédric)

5) Une dynamique riche mais qui reste fragile avec ses réticence, ses peurs et ses attentes

- *participant.e* : J'ai l'impression qu'on fait une liste au Père Noël. Ces espaces sont géniaux, mais ils sont en sursis donc il faut faire attention. C'est bien de faire une concertation, mais il ne faut pas que ça reste entre nous. Je me fais beaucoup de soucis pour les lieux culturels, est-ce qu'on fait une signalétique pour des lieux qui ne seront plus là ? (Karine)
- *participant.e* : Ceux qui sont déjà partis, c'est vraiment dommage (Elio)
- *participant.e* : Le hangar théâtre, depuis 25 ans à Bonnefoy, devra quitter ses lieux, il y a beaucoup de démolitions, il n'y a pas de communication sur les disparitions qui ont lieu dans le quartier pourquoi ça a été détruit, qu'est-ce qu'il va y avoir après..., on a fait un garage "pour attendre". Il n'y a aucune info sur les lieux qui ont été détruits et ce qu'il va y avoir donc impossible de donner son avis (Elio)
- *participant.e* : Il faut saisir la perche pour inverser la vapeur. Il faudrait mettre autour de la table les structures culturelles pour trouver une solution pour qu'elles restent sur place (Bernard)
- *participant.e* : On cherche un cadre de vie de qualité (Bernard)
- *participant.e* : J'ai découvert ces pépites de cultures dans le cadre des balades urbaines, il faudrait les rendre plus visibles dans le projet Grand Matabiau (Roland)

6) Besoin d'espaces verts / travail sur la mobilité

- *participant.e* : Il y a une absence de verdure, d'espaces pour se rassembler, des trottoirs larges (Yannick)
- *participant.e* : Moins de voiture et plus de verdure, ça rend la vie plus jolie (Valérie)
- *membre de l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine du projet Grand Matabiau Quai d'Oc* : Y'a peu de place pour le piéton, pas de végétalisation, pas de terrasse... c'est

une demande forte des urbains et c'est normal. Il y a une envie de changement, de davantage de partage de l'espace public (Loïc)

- *membre de l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine du projet Grand Matabiau Quai d'Oc : On est plusieurs paysagistes dans le projet, j'espère que ça se verra à la fin ! (Loïc)*

7) Densité, un équilibre à trouver face à la demande de logement **Le rôle des acteurs du territoire**

- *participant.e : On ne peut pas échapper à la densification, c'est égoïste de ne pas partager. Il faut veiller à la mixité et à un pourcentage de commerces de proximité. Les milieux associatifs doivent veiller à tout ça mais on ne peut pas tout refuser d'un bloc. Même si moi aussi je redoute qu'un immeuble soit construit à côté de ma maison (Pierre)*
- *membre de l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine du projet Grand Matabiau Quai d'Oc : C'est grâce à des lieux de vie que l'on va pouvoir mesurer la réussite du projet, pas à travers les m² ou la densité (Mathis)*

8) Une équipe de maîtrise d'œuvre qui partage le regard des habitants et des acteurs et s'inscrit dans la dynamique en place.

- *membre de l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine du projet Grand Matabiau Quai d'Oc : Merci pour les richesses et ressources dans ces paroles, bravo pour ce film, très honorés, ça nous rend modestes, ça nous inspire, je sens beaucoup d'optimisme et ce n'est pas évident, il y a de la fierté aussi (Mathis)*
- *On s'inscrit pleinement dans votre dynamique; ça nous rend humbles et riches, je vous remercie. (Mathis)*
- *Ces lieux de vie ne produisent rien d'autres que la vie du quartier (Mathis)*
- *Cette qualité de vie doit être soignée (Mathis)*
- *Notre temps d'apprentissage ne fait que commencer, notre travail se basera sur la création de lieux de vie qui seront contextualisés et ancrés dans le territoire (Mathis)*

II) Compte rendu de l'atelier de proposition : les balades de Constellation(s) Matabiau

L'atelier sur table, qui a suivi la projection débat, avait pour objectif d'imaginer avec les participants des parcours permettant de relier les pépites du territoire entre elles et d'écrire l'histoire de ces balades (une trame narrative).

Très inspirés, les participants ont su mettre en évidence les spécificités de leurs quartiers qu'ils souhaitent faire découvrir aux promeneurs.

Nous vous présentons ci-après les balades proposées lors de cet atelier. Le titre de chaque balade est suivi de ce que nous appelons les trames narratives, ce sont des descriptions de la balade sous forme de récit, qui nous permettent de mieux comprendre la thématique abordée, et peut-être déjà apporter un propos à la déambulation.

1) ***Balade 1 : "2h entre 2 trains" : une découverte expresse mais pleine de surprises***

Avec cette balade, le voyageur découvre les quartiers autour de la gare le temps de son escale. Si d'ordinaire les quartiers de gare ne sont pas les plus prisés des touristes, la Gare Matabiau et ses alentours cumulent de nombreuses surprises qui permettent de découvrir Toulouse, en dehors du centre-ville. Plutôt que d'attendre dans la gare, le voyageur est invité à sortir la tête des guides touristiques et des à priori.

Plusieurs thématiques sont regroupées dans cette balade à pied de moins de 2h, afin de révéler plusieurs aspects du quartier tout en restant dans un périmètre restreint et en gardant la gare accessible en moins de 15 minutes.

Le parcours et les pépites traversées : A la gare, prendre la sortie côté médiathèque, marcher jusqu'à la place Arago en passant par L'itinéraire Bis (rue de Périole), redescendre sur la rue du faubourg Bonnefoy pour prendre un café chez Mini Fundi, passer dire bonjour aux copains (Poison, le Poinçonneur notamment), se promener au Jardin Michelet et visiter le centre culturel, puis revenir à la gare par l'avenue de Lyon et un bout de canal.

2) Balade 2 : “Bonnefoy by night” : à la découverte des pépites qui brillent dans la nuit

Balade festive, ce parcours invite à une sorte de “tournée des bars” du quartier, et notamment à découvrir les bonnes adresses pour une virée nocturne. Partir à la découverte du quartier sur la thématique de la restauration, de la gastronomie et de la culture, pour aller à la rencontre des habitants et autres passants dans une ambiance conviviale et festive.

C’est aussi l’occasion de percevoir la vie nocturne du quartier et ses ambiances changeantes.

Le parcours et les pépites traversées : Départ de l’esplanade de la gare en fin de journée, remonter l’avenue de Lyon puis la rue du faubourg Bonnefoy et ses rues perpendiculaires, avec des pépites telles que Poison, le Poinçonneur, le Manding’art, chez Vicente etc.

Un tour assez court et concentré autour de quelques adresses qui permet de savourer les ambiances de chacun de ces lieux festifs

3) Balade 3 : “A vélo” : une balade sportive pour voir plus large

Un parcours plus sportif a été imaginé pour donner à voir une partie de la ville plus excentrée, aux rues pleines de charme et encore méconnues.

Contrairement aux autres balades proposées, ce parcours à vélo propose de faire un tour plus vaste en venant arpenter ce qui pourrait être considéré comme les frontières des quartiers autour de la gare. Tantôt en hauteur, pour admirer les vues imprenables sur Toulouse, tantôt dans les vestiges d’un passé industriel apparent sous forme de succession de fabriques et d’ateliers en tous genres, alternant entre des places de respirations, et les méandres pavillonnaires ouvriers, cette balade vous fera découvrir les nombreuses facettes des quartiers autour de la gare.

Parcours et pépites traversées : Suivre le canal le long du boulevard jusqu’au pont Riquet. Tourner à gauche sur le boulevard Marengo et prendre à droite après avoir passé les rails, dans la rue qui longe les chemins de fer, pour découvrir des petites rues avec de jolis bâtiments. Prendre l’avenue de la Colonne et monter tout en haut du parc de l’observatoire (attention ça monte !), redescendre sur Périole. Aller jusqu’aux Archives vers le réservoir, redescendre sur le Jardin des Hauts de Bonnefoy. Entrer de nouveau à l’intérieur du quartier pour y découvrir de jolis pavillons place Béteille, se diriger vers le chemin Lapujade et les Herbes Folles (en profiter pour faire réparer le vélo qui a crevé !) à Cycles-Re ou Vélorution .

4) Balade 4 : “Du souvenir à l’oubli”

Par ce titre évocateur, la balade nous fait traverser différentes parties du quartier en nous faisant constater les nombreux changements qui ont eu lieu dans le quartier ces dernières années. Le début nous permet d’admirer les belles maisons toulousaines du quartier pavillonnaire sur les hauts de Périole, héritage d’un passé maraîcher du quartier.

En descendant un peu plus bas la place Arago est une escale qui montre ce que peuvent donner les rénovations de ces endroits lorsqu’elles prennent en compte ce qui est autour (ici les toulousaines).

Plus bas encore, c’est un autre type de patrimoine, un patrimoine ouvrier, industriel. Hangars, fabriques, et usines prennent doucement la place des maisons. En passant par ces lieux on peut s’apercevoir des efforts de réhabilitation et réappropriation d’espaces iconiques (pour certains sur le point de disparaître), le promeneur découvre un quartier en perpétuel mouvement.

Se souvenir de ce qui a existé pour essayer de ne pas oublier et accompagner les futures transformations sans faire table rase du présent.

On finit la balade par des destructions, qui donneront lieu à des reconstructions mais qui pour le moment symbolisent l’oubli.

L’histoire racontée à travers cette balade est assez longue, il faut prévoir un peu de temps devant soi pour la découvrir dans les détails, mais il est aussi possible de la parcourir plus rapidement. Dans tous les cas, il s’agit de se laisser guider par la pente depuis Jolimont.

Parcours et pépites traversées : La balade est une grande descente ponctuée de quelques petits détours. Partir de la station Jolimont, redescendre sur le quartier Périole pour découvrir les rues pavillonnaires et leur architecture typiquement toulousaine (histoire du quartier en l’état). Passer par la Place Arago réhabilitée, pousser jusqu’à la rue du Faubourg Bonnefoy et faire des zigzag pour découvrir le Lieu commun, Poison, Minifundi notamment, et apprécier le renouveau qu’ils incarnent aujourd’hui (des souvenirs transformés). Finir la balade sur l’avenue de Lyon, en pleine transformation (on a oublié ce qu’il y avait ici avant...), et pour oublier complètement, on va boire des bières au Poinçonneur.

5) Balade 5 : “De la bière à la bière”

Un départ du côté du cimetière pour finir sur le faubourg Bonnefoy.

Cette balade passe par les cafés et bars emblématiques de Marengo, Périole puis de Bonnefoy, guidée par un fil rouge, celui de la bière. Chacun des quartiers ont leur lieux culturels, restaurants, cafés, lieux de sortie. La balade propose de faire le lien entre ces quartiers en visitant quelques-uns des lieux emblématiques qui attirent les habitants des environs.

Un parcours prétexte pour relier, autour d’une ou plusieurs bières, des habitants de quartiers voisins qui ne fréquentent pas forcément les mêmes lieux.

Parcours et pépites traversées : sortir de la gare, passer devant le théâtre du chien blanc, se diriger vers le cimetière (mise en bière) en remontant l'Avenue du Cimetière. S'arrêter au Grandbazar ou au restaurant les tilleuls. Un petit détour par l'avenue de la Colonne permet de découvrir la Fabrique Giscard, bâtiment inscrit au Monuments historiques. Passer ensuite par des endroits de nature (Parc de la Villa Méricant, parc de l'observatoire notamment). Traverser l'avenue Pompidou, et redescendre vers le quartier Périole en faisant une escale par l'itinéraire Bis. Profiter des espaces publics en passant par la Place Arago et le jardin Michelet. S'arrêter au bar le Poinçonneur pour une dernière bière.

6) Balade 6 : “Lost in Bonnefoy” : se perdre dans les méandres du quartier

Ici, le promeneur est invité à se laisser porter par ses envies et son instinct. Sans parcours pré-tracé, il découvre le quartier à travers les petits espaces du quotidiens, ponctués par des lieux plus insolites (reproduction de la Grotte de Lourdes, les Archives, le Jardin Bonnefoy notamment). Comme une promenade avec son chien, à l'aveugle, sans savoir où aller, il découvre la “vraie vie à Bonnefoy” (ses commerces de proximité, ses places et placettes, ses habitants).

7) Balade 7 : “Cheminer avec les cheminots”

Une balade couplée à un temps de découverte sur les cheminots. Incarner tout au long du parcours, potentiellement par des témoignages, les lieux d'histoire permettent de “raconter la vie des personnes qui étaient là”. L'idée est de faire “écouter des tranches de vie” à travers un parcours et des pépites traversées. Attention, il s'agit de proposer une balade suffisamment longue (mais pas trop) pour parler du patrimoine, de la résistance et des essentiels de l'histoire des cheminots de Bonnefoy.

Parcours et pépites traversées : on démarre au niveau de la plaque des cheminots, sous les voies ferrées, puis on remonte sur la rue du faubourg Bonnefoy. On tourne vers le jardin Michelet, on admire la vue plongeante vers ce jardin et le bâtiment remarquable des haras. On se dirige vers la place Arago (sorte de mini place Wilson). On redescend sur L'imagerie, (lieu culturel remarquable), puis on remonte sur la rue Périole vers l'église (qui a été construite avec les deniers des cheminots) et la reproduction de la grotte de Lourde.

exemple de témoignage :

M. Bonnefoy. Le nom du quartier provient d'un charpentier qui a réalisé de nombreuses maisons typiques, de plain-pied, en pierre et galets mélangés à des briques. On peut encore imaginer de nombreux parcours pour découvrir le quartier à travers les personnes qui y vivent et qui le font (ou l'ont fait).

8) Balade 8 : “1h à 2h à perdre” : 1 quartier mais 3 thématiques pour 3 publics différents

Sont conviés à ces balades tout type de promeneur, aussi bien un habitant, un voyageur qu'un touriste. En laissant le choix à chaque promeneur de choisir la thématique du parcours en fonction de ses besoins, l'objectif ici est de cibler et faire connaître les pépites de l'économie sociale et solidaire du quartier, tout en révélant sa richesse culturelle et son patrimoine.

Le parcours et les pépites traversées :

Le parcours du touriste fait découvrir la culture vivante actuelle, autour de la gare. Des lieux artistiques, culturels, architecturaux et historiques ponctuent cette balade pour tenter de faire connaître la diversité du quartier.

Le parcours de l'habitant permet de lui faire connaître les structures et lieux d'accueil de l'économie sociale et solidaire dont il pourrait avoir besoin. La balade englobe ainsi des lieux pratiques et utiles dans le quotidien, qui font naître de la solidarité envers ceux qui en ont besoin (maison des familles, bains publics, distributions de repas, etc.).

Le parcours du voyageur permet lui aussi de remplir les besoins de ce promeneur particulier, en transit, loin de chez lui, parfois depuis de nombreuses heures voire plusieurs jours. Il va s'agir notamment de prendre une douche, boire un café, se restaurer, se promener pour prendre l'air.

